

Bachir BEN BARKA [Coord.]
Mehdi Ben Barka en Héritage – De la Tricontinentale à l’altermondialisme

(Éditions Syllepse, Paris, 2007, 188 p., 18 €, et Tarik Éditions, Casablanca, 2007, 188 p., 80 DH.)

255

Cet ouvrage reprend les actes d’un colloque international qui s’est tenu à Paris les 29 et 30 octobre 2005 à l’occasion du 40^e anniversaire de l’enlèvement et de l’assassinat de Mehdi Ben Barka.

Dans sa très belle préface Jean Ziegler nous sort de la dualité actuelle « Impérialisme/Islamisme » en nous invitant à nous inspirer de l’exemple de Ben Barka dans sa lutte pour l’émancipation des peuples.

Les deux axes forts qui ont structuré le colloque sont ici restitués : les crimes d’État, le travail de justice et de vérité d’une part, et d’autre part la facette internationaliste de Ben Barka à travers son engagement dans la Conférence Tricontinentale à la préparation

de laquelle il consacrait tous ses efforts. Une passerelle est suggérée entre cet engagement et la mouvance altermondialiste d’aujourd’hui.

Les conditions de l’assassinat de Ben Barka sont très bien décrites avec ses incertitudes, mais à la lumière de ce que l’on sait aujourd’hui. La longue liste des assassinats politiques commis en France est bien mis en situation. Vient ensuite, dans l’intervention de Victoria Brittain, la stupéfiante liste des assassinats des leaders des mouvements de libération nationale qui ont, sans doute, changé le cours de l’Histoire de plusieurs pays africains.

Sachant l’attachement de Ben Barka à l’égalité entre hommes et femmes et comment il ne cessait

de combattre l'obscurantisme en lui opposant l'éducation et la démocratie, la présence à ce colloque de J-B Rivoire, chantre du groupe de pression du « qui tue qui ? » qui vise à blanchir les islamistes de leurs crimes commis en Algérie, en surprendra plus d'un.

A l'action, bien analysée, de Ben Barka au Maroc, s'ajoute nombre d'interventions qui restitue la dimension internationaliste de ses combats. Par exemple, le représentant de Ben Barka au secrétariat de l'organisation de solidarité afro-asiatique, Otmane Bennani, nous confie que lors d'une conférence au Ghana en avril 1965, ce sont 400 représentants africains, asiatiques et d'Amérique latine qui se levèrent pour lui rendre hommage. Ils apprécièrent qu'il ait pu, pied à pied, unir les mouvements des trois continents et aussi qu'il se soit rendu à Moscou et à Pékin pour atténuer les divergences sino-soviétiques en vue de la conférence Tricontinentale. Sur le même thème, René Gallissot insiste dans sa postface sur la volonté de Ben Barka d'unir les peuples plus que les États et d'obtenir des moyens plus importants pour leurs luttes dans le cadre de la solidarité internationale.

Le livre se termine par une série de témoignages émouvants sur la perte de Ben Barka et d'autres leaders de mouvements de libération nationale.

Signalons une contribution originale de Geneviève Chovrelat qui nous indique que Ben Barka

a inspiré trois romans policiers, mais aussi Georges Perec et surtout Aragon dans son livre *Blanche ou l'oubli*. Cette contribution nous révèle aussi que ce sont sept films qui ont été réalisés sur Ben Barka en France entre 1972 et 2005 et nous en donne la liste.

La partie de ce colloque qui tente de tisser une passerelle entre son action d'alors et la démarche altermondialiste d'aujourd'hui, tentant d'accréditer l'idée d'une filiation intellectuelle, semble moins convaincante, tant les combats d'alors étaient incarnés dans la construction d'États-Nations et dans la recherche des conditions internationales requises pour leur développement. La démarche altermondialiste prend le contre-pied de cette approche en inscrivant d'emblée son projet et son action au niveau de la scène mondiale, en déclinant très peu son articulation aux espaces nationaux, devenus pour elle de moindre pertinence. C'est pourquoi je préfère le titre du livre à son sous-titre. Si les remerciements sont ô combien justifiés pour tous ceux qui ont organisé ce colloque, il convient de rendre hommage à Bachir Ben Barka pour ce travail mais aussi pour toute son action inlassable avec sa famille pour la Vérité et la Justice sur l'assassinat de Ben Barka.

JEAN TABET